## LARBAA-NATH-IRATHEN A L'APPROCHE DE L'AID

# L'arme des spéculateurs

Les ménages auront-ils suffisamment de moyens pour passer les fêtes de l'Aïd dans la joie, tant les sacrifices à consentir deviennent énormes avec le prix exorbitant du mouton imposé par les maquignons. Le mouton, produit de haute facture, à l'occasion de cette fête, est cédée dans plusieurs cas (marché, particuliers ou éleveurs) à 25 000 DA, en moyenne.

Alors qu'il ne reste que quelques jours pour célébrer ce rituel, qui, dans bien des cas, les contraintes économiques imposeraient leur loi à des ménages qui s'y en passeraient, les marchés périodiques rappellent bien des images d'une place où l'économie et florissante.

La tête du mouton se mesure à une grande filiale, à un produit, lors des transactions boursières.

Au grand bonheur des spéculateurs et des éleveurs d'occasion, le prix du mouton connaît une ascension, qui donnerait bien des vertiges à celui qui s'entêterait à l'associer au rituel. On propose, on négocie. Les premiers prix vont de 18 000 ou 25 000 à 35 000 DA. Qui dit mieux ! Le cheptel vient de Hauts-Plateaux.

L'immatriculation des camionnettes et camions font deviner que les maquignons viennent de Sétif, Bordj-Bordj-Arréridj ou Djelfa. Pour eux, le mouton s'écoule facilement dans les cités de montagnes. Ils savent que la nouvelle génération des montagnards ne travaille plus la terre, ne font plus dans l'élevage. L'argent de l'émigration y est pour beaucoup dans le semblant de développement local que connaissent les villages. A pareille période de l'année, la région connaît aussi l'arrivée des émigrés, ceux qui ont laissé leurs familles, ici ou bled. Ils viennent passer l'Aïd en famille. Le sacrifice du mouton devient alors indispensable. Voici alors l'une des réflexions étalées par l'un des maquignons maîtrisant le kabyle pour avoir sillonné les villages les plus reculés.

Le bonhomme, accompagné d'un jeune dépassant à peine l'adolescence, plaide en sa faveur, évidemment quant on évoque les prix inabordables, devant des passants chancelants et se contentant pour l'instant d'observer.

Les revendeurs sont à l'origine de cette situation, nous fait-il admettre. Comprendre qu'il doit, lui aussi, prendre sa "bonne" marge bénéficiaire, surtout lorsque la population composant son cheptel connaît aussi sa petite démographie. Au grand malheur du simple consommateur, visiblement pas très emballé par cette frénésie, mais sidéré par la mercuriale imposée ; à moins qu'à la dernière minute, voire à deux ou trois jours de l'Aïd, le cheptel connaisse aussi sa période de solde.

D'autres maquignons avancent aussi la cherté du prix du foin, de la paille, du fourrage et d'autres aliments de bétail.

Des électeurs "d'occasion" affirment par exemple que la botte de foin est cédée à 1 000 DA, le quintal d'orge à 1500 DA. Ils ne ratent aucune occasion devant un client potentiel de vanter la qualité de son bétail. Un bel argument pour justifier le prix proposé et mettant devant le fait accompli le consommateur.

**J-L-Hassan**

## DRAA-BEN-KHEDDA

# Yennayer 2955 : intéressantes activités à la Maison de jeunes

La maison de jeunes Ahmed-Khodja de Draâ-Ben-Khedda organise d'intéressantes activités entrant dans le cadre de la célébration du 1er jour de Yennayer 2955 (1er jour de l'an ou janvier du calendrier agricole amazigh). Il est prévu ainsi, lors de manifestations culturelles pour célébrerla fête de Yennayer, "fixée pour le lundi 10 janvier, dans l'enceinte de la Maison de jeunes afin de permettre aux enfants scolarisés de participer", explique le responsable de la structure, une exposition d'objets d'arts traditionnels, réalisés par Mlles Riat et Sahli du club des arts au sein de la maison de jeunes, une autre exposition de gâteaux traditionnels, orientaux et kabyles, présentés par Mme Mazari, une autre encore sur la botanique, réalisée par le club de cette branche à la maison de jeunes. La "Ligue de sport pour tous et de proximité" de Tadmaït, présidée par Omar Meziane, un soldat du feu, infatigable bénévole, sera également présente avec une multitude de livres et d'ouvrages éducatifs. Le "point d'écoute" de la maison de jeunes, qui comprend des médecins et des vétérinaires sera de la partie avec une exposition sur les zoonoses, maladies infectieuses frappant les animaux particulièrement et transmissibles à l'homme, tels le kyste hydatique, la rage et la leishmaniose. Cette exposition est d'autant plus intéressante puisque elle intervient à la veille de l'Aïd El-Adha qui connaît comme de coutume le sacrifice d'innombrables bêtes, dont le contrôle sanitaire est des plus aléatoires. En clôture, les participants auront le loisir de suivre des exhibitions d'arts martiaux faites par une association sportive de la cité Touarès, et des tranches de musique exécutées par le groupe musical de la Maison de jeunes.

**S. Mohand-Saïd**

# Portes ouvertes sur le FFS au complexe culturel et sportif

Des journées "portés ouvertes sur le FFS" (Front des forces socialistes) ont été organisées le week-end dernier, au complexe culturel et sportif Ahmed-Yahia-Bacha de Draâ-Ben-Khedda par la coordination locale de ce parti dans le cadre de ses activités politiques.

A cette occasion, il a été notamment exposé des coupures de presse et des documents relatant des activités de cette formation politique, notamment des écrits d'orientation du président du parti, M. Aït-Ahmed, ainsi qu'un film vidéo de la récente interview accordée par le leader du FFS à la chaîne arabe de télévision El-Djazira.

Au deuxième jour de la manifestation, il a été animé une conférence-débat dans la salle du complexe culturel par le président de l'APW, M. Aïssat, et le secrétaire national à l'information, M. Tabou, sous le thème : "Pour une bonne gouvernance locale".

Dans leur conférence, les deux orateurs, qui ont tenu en haleine durant plus de deux heures les quelques dizaines de personnes, d'entre deux âges en majorité, ont évoqué "les difficultés et entraves de l'administration à l'égard des élus de notre parti dans leurs différents mandats au sein des collectivités locales et de wilaya. Le pouvoir a tellement diabolisé les élus au point qu'il suffit de prononcer le nom d'un quelconque P/APC pour que le citoyen voit le synonyme de voleur", selon le P/APW. "Le but de cette mécanique est de se réapproprier la décision et la gestion des collectivités, après que le FFS ait instauré la transparence, dans toutes les communes qu'il a eu à administrer, en faisant participer le citoyen à la gestion. Rappelez-vous le mandat du FFS de l'APC de Draâ-Ben-Khedda (octobre 1997 à octobre 2002, ndlr), l'exécutif avait présenté plusieurs fois le bilan de sa gestion, notamment le bilan de ses activités pour les années 1998, 1999 et 2000", se souvient M. Tabbou.

Les conférenciers ont fait remarquer notamment que le fait d'enlever au P/APC le "privilège, relevant normalement de ses prérogatives, de distribuer des logements ou d'attribuer des terres aux citoyens dans sa circonscription pour la remettre au "profit" du wali et chef de daïra, en est l'un des objectifs de l'administration à discréditer l'élu du peuple. Les agences foncières locales n'ont plus aucun pouvoir de décision, celui-ci revient à l'agence de wilaya présidée par le wali", a encore indiqué, M. Tabou.

"Le pouvoir et ses dérivés", que sont "les candidats ou partis éprouvettes" qui ont permis "le séisme du 8 avril", le syndicat de Sidi-Saïd, l'association des patrons, la justice aux ordres, les arouch qui se disent mouvement citoyen et empêchent le citoyen de faire son devoir, la réconciliation nationale ou amnistie à la manière du pouvoir..., ont tous été passés à la moulinette du conférencier.

"Avec le nouvel appel d'Ouyahia aux arouch pour encore dialoguer, attendez-vous à quelque chose de très grave que le pouvoir veut faire passer", a encore averti M. Tabbou.

Peu ou non intéressé par la politique, en dépit du placement devant l'enceinte du CCS d'une sono mise à pleins tubes et répétant les tubes de l'idole disparue, Matoub Lounès, le public, notamment les jeunes qui y foisonnent, n'a pas été nombreux aux portes ouvertes sur le FFS.

**S. M-S.**

## EL-BIAR

# Acte de vandalisme au centre commercial Bougara

Les commerçants du centre commercial donnant sur la rue commandant Azzaz, qui se prolonge vers la résidence d'Etat Djenane-El-Mithak, ne décolèrent pas depuis une quinzaine de jours. Et pour cause : la clôture en fer forgé d'une vingtaine de mètres de longueur a été arrachée par des mains "inconnues" pendant la nuit. Cette clôture se trouve actuellement à même le trottoir à l'extérieur du centre.

Les commerçants de cette façade du centre au nombre de 5 (deux taxiphones, une agence immobile!ère, un torréfacteur et un salon de coiffure), après constat le jour même, ont immédiatement saisi les responsables de la commune, les services de police et même quelques organes de presse. En vain. Ces commerçants vivent, ces derniers jours, avec la peur que leurs magasins soient "visités" de nuit ! Ils demandent à ce que les autorités communales et autres services concernés prennent leurs responsabilités pour y remédier à cette situation.

**D. T.**

## NOUVELLES DE BOUIRA

# Pluies bienfaitrices

Le barrage Tilesdit, situé dans la commune de Bechloul, à l'est de Bouira, et dont la mise en eau a officiellement débuté au mois de juin dernier, a atteint au 3 janvier en cours, un volume de 21 millions de mètres cubes, a-t-on appris auprès de la direction de l'hydraulique de la wilaya. L'autre barrage de Bouira, en l'occurrence Oued Lekhal, sis à Aïn Bessam, a atteint, lui, le volume de 19 millions de mètres cubes.

Ces apports importants sont dus aux dernières précipitations enregistrées au niveau de la wilaya de Bouira et qui ont atteint, selon les responsables du service de météorologie, pour les seules journées du 29 et 30 décembre dernier 65 mm. En outre et toujours selon les responsables de l'hydraulique, les quantités de pluies enregistrées depuis le 1er septembre sont 284 mm, ajouter à cela les quantités importantes de neige cumulées sur les montagnes du Djurdjura et de Dirah et dont la fonte viendra alimenter ces deux barrages.

Il ne faut pas omettre aussi que l'on est qu'au début de la période des pluies. Tous ces facteurs sont de bon augure pour ces deux barrages, particulièrement pour Tilesdit dont la capacité est de 164 millions de mètres cubes.

# La fièvre de l'habitat et… des responsables

Dans la wilaya de Bouira, la fièvre de l'habitat bat son plein depuis quelques mois déjà. C'est-à-dire depuis que le premier responsable de la wilaya a secoué le cocotier de ce secteur sensible dans ses différentes variantes. Mais si dans le volet habitat rural près de 3000 logements ont pu être octroyés avant le 31 décembre, dans les autres variantes l'on ne saura peut-être jamais les chiffres exactes. Et pour cause.

Hormis la commune de Bouira qui a pris les devants pour distribuer 130 logements sociaux en organisant le jeudi 30 décembre un tirage au sort en présence de tous les bénéficiaires, tous habitant une cité bidonville située derrière le siège de la wilaya, pour les autres communes, aucune information n'a filtré et ce, même si nous savons que des directives ont été données pour attribuer tous les logements sociaux avant le 15 janvier prochain.

Pour avoir les chiffres exacts, nous avons contacté le directeur de l'OPGI, mais celui-ci, qui semble vivre dans une autre ère et appartenant apparemment à cette catégorie de responsables dépassés par les évènements, a refusé de nous communiquer le chiffre. Et dire que le ministre de l'Habitat, avait, lors de sa visite à Bouira au mois de mai dernier, insisté sur la construction d'au moins 6000 logements par an avec les différentes variantes. Apparemment, avec de telles mentalités des responsables, notamment ceux de l'OPGI et la DLEP, il y a fort à parier que la wilaya de Bouira traînera les pattes et le programme ambitieux du président de la République en pâtira tant que ce genre de responsables sont à la tête de secteurs aussi sensibles.

# Un père de famille dénonce la SNTF

C'est un père de famille éploré par le comportement des responsables de la SNTF qui s'est déplacé à notre bureau pour nous relater ses péripéties lors d'un récent voyage qui l'avait mené à Tunis et qui l'a vu obligé de prendre le train Alger-Annaba. En effet, B. M., père de trois enfants en bas âge, s'est dit outré par l'attitude des responsables de la SNTF. D'abord pour l'achat des billets pour Annaba, il dut aller à Alger et là il apprend qu'il ne pourra pas acheter des billets Bouira-Annaba mais Alger-Annaba même si lui et sa famille devront monter à la gare de Bouira. Ensuite, le jour J et alors que B. M. avait acheté des billets en couchettes, il s'aperçut que ces places n'existaient pas, ce qui l'a contraint à voyager debout lui et son fils alors que sa femme et ses deux petites filles ont réussi à se débrouiller une place. Cette mésaventure ajoutée à d'autres vécues lors du retour au niveau de la gare de Annaba qui ne "possède même pas de toilettes", B. M. les vivra la mort dans l'âme surtout qu'en Tunisie, il fut émerveillé par la qualité des services offerts aux touristes. Enfin, B. M. qui est navigateur et chef d'hôtel dans le prestigieux *Tarek Ibn Ziad,* depuis plus de 20 ans, a tenu à attirer l'attention des pouvoirs publics sur ces comportements qui nuisent beaucoup à l'image du pays. Pour lui, la qualité de service dans les transports est la première image qu'envoie un pays aux touristes étrangers qui y séjournent.

# Journée de protestation au lycée Ben-Badis

Les enseignants du lycée Ben-Badis de M'chedallah ont observé mercredi dernier une journée de protestation pour dénoncer le manque de chauffage au niveau des classes.

D'après une lettre de protestation adressée au directeur de l'établissement, les enseignants rappellent les promesses non tenues de la tutelle consignées lors de la réunion tenue le 12 décembre dernier et qui avait trait à la désignation d'un travailleur polyvalent, la prise en charge du problème de chauffage, et enfin, la réfection des sanitaires au niveau du lycée.

**Y. Y.**